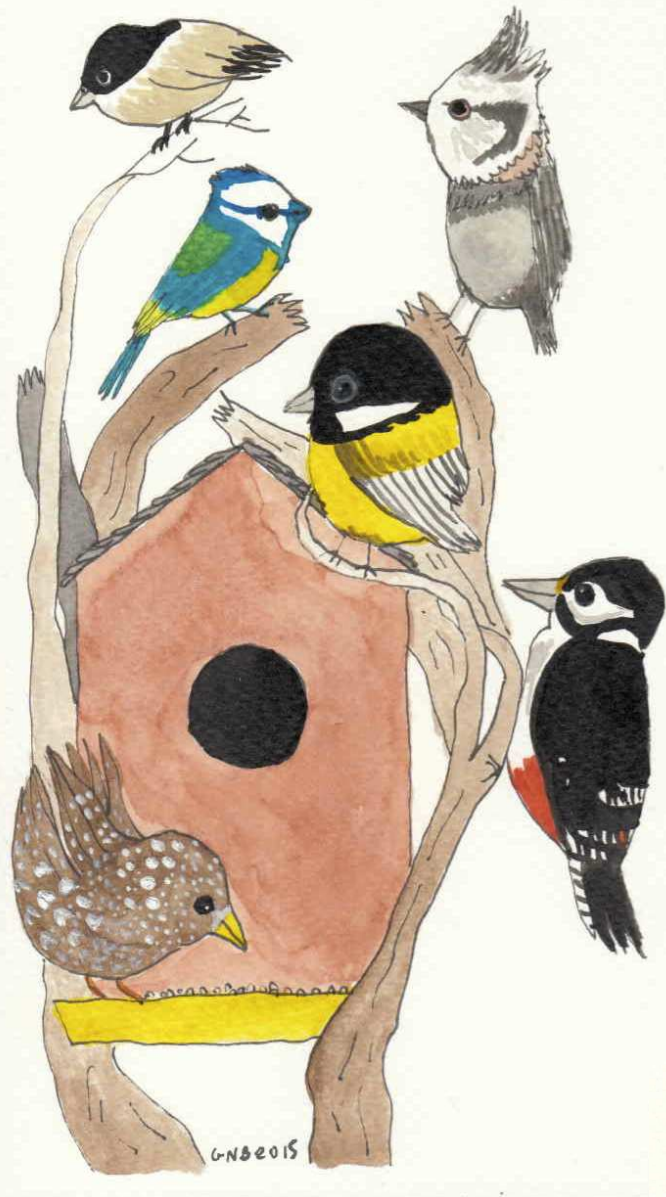


FAUNE ALFORT et son centre de soins à la faune sauvage, le **CEDAF**, vous invitent à mieux connaître les petits oiseaux des jardins et des parcs.

Pourquoi les nourrir? Quand il fait froid, les oiseaux ont besoin de plus d'énergie pour maintenir leur température. Une nourriture riche et plus facilement accessible leur donne un coup de pouce pour augmenter leurs chances de survie.

Quand donner à manger? Il faut commencer aux premiers froids et s'arrêter progressivement en fin d'hiver. Dans les périodes de redoux, l'approvisionnement peut être diminué afin d'inciter les oiseaux à aller chercher une nourriture naturelle plus diversifiée et équilibrée.

Quels aliments? Variez le menu afin que chaque espèce y trouve son compte : graines riches en lipides (tournesol, chènevis, ...), mélange de petites graines (millet, alpiste, ...), fruits secs (noisette, cacahuète, ...), graisse (saindoux, margarine) mais aussi graines de potirons, pommes, noix, baies diverses.



Quelles mangeoires? Le modèle influencera la qualité des convives (voir les dernières pages). Les plateaux en hauteur attireront ceux qui mangent aussi au sol. Les mangeoires à grilles ou les filets suspendus conviendront à ceux qui aiment s'accrocher pour manger. Les distributeurs automatiques avec perchoirs sont appréciés de tous.

Attention! Pas d'aliment salé ni de pain ni de riz cru. Nettoyage hebdomadaire obligatoire pour éviter les maladies. Et installation éloignée de tout ce qui peut constituer une cachette pour les chats du voisinage !!!



Et maintenant, notre jeu

Vous avez reconnu les espèces ? Le pinceau de Gilberte, notre artiste, les a représentées avec leurs plus jolies couleurs.

Comment, vous hésitez ? Alors, rendez-vous en dernière page !

Vous avez quelques difficultés pour trouver ? Alors, voici pour vous aider.

Des mésanges et encore des mésanges

Bleue, charbonnière, omniprésentes, nonnette, huppée, plus rares, toutes 4 présentes sur le nourrissoir de Gilberte, mais aussi noire, boréale, à longue queue, elles sont bien différentes mais toutes vives, insatiables, irrésistibles! Leur petit bec d'insectivore est court et fait très bien l'affaire pour « casser la graine » en hiver. Elles adorent les dispositifs où elles peuvent s'accrocher pour manger.



Pic épeiche, l'opportuniste – Qui ne le connaît pas ! Tout lui fait ventre et cela explique son succès : on le voit partout. En hiver, il affectionne les fruits secs et les grosses graines. Ouvrir une noix qu'il aura coincé dans une fente d'écorce est un jeu d'enfant. Il mange bien sûr en hauteur, fermement accroché.

La Sittelle torchepot, sa petite cousine, est plus discrète, plus tournée vers les grosses graines qu'elle trie dans la mangeoire en gaspillant quelque peu...

Les photographies de ces pages proviennent de l'excellent site www.oiseaux.net.

Faune Alfort vous le recommande pour la qualité de ses textes et de ses illustrations.



Le Moineau domestique et l'Accenteur mouchet, les faux-jumeaux

Autant l'un se montre, autant l'autre est discret. Si vous ne connaissez pas l'accenteur, vous le prendrez pour un moineau lors de votre première rencontre. En fait, à part les plumages qui se ressemblent, tout les oppose : l'un vit en bande, l'autre seul, l'un a un gros bec de granivore, l'autre un bec fin d'insectivore, l'un s'adapte à tous les types de mangeoires, l'autre ne mange qu'au sol.

Le Rougegorge familier, le m'as-tu-vu – Il n'est pas bien gros, mais quelle présence! Même en hiver, il chante en évidence pour dire que son bout de terrain est bien à lui. Savez-vous que celui qui vient manger chez vous est peut-être un habitant du nord de l'Europe? En hiver, la population de rougegorges double en France. Comme l'accenteur, il arpente le sol sous les mangeoires.



L'Étourneau sansonnet, le goinfre – Oui, le mot n'est pas très joli mais quand l'étourneau passe, la nourriture trépassé. D'autant qu'il est rarement seul en goguette. Gêné par sa taille dans bon nombre de nourrissoirs perchés, il se contorsionne pour parvenir à ses fins ou se résout à manger à terre fruits et céréales.

Le Pinson de arbres et le Verdier d'Europe, les costauds

Ces deux-là se ressemblent mais pas par leur plumage. Tous deux très beaux, ils n'ont pas du tout choisi les mêmes coloris. Les femelles ont des couleurs beaucoup plus discrètes. Sur les mangeoires plateaux, en hauteur, ou au sol, ils se précipiteront sur tous types de graines. Et quand le verdier est en bande, il fait la loi.

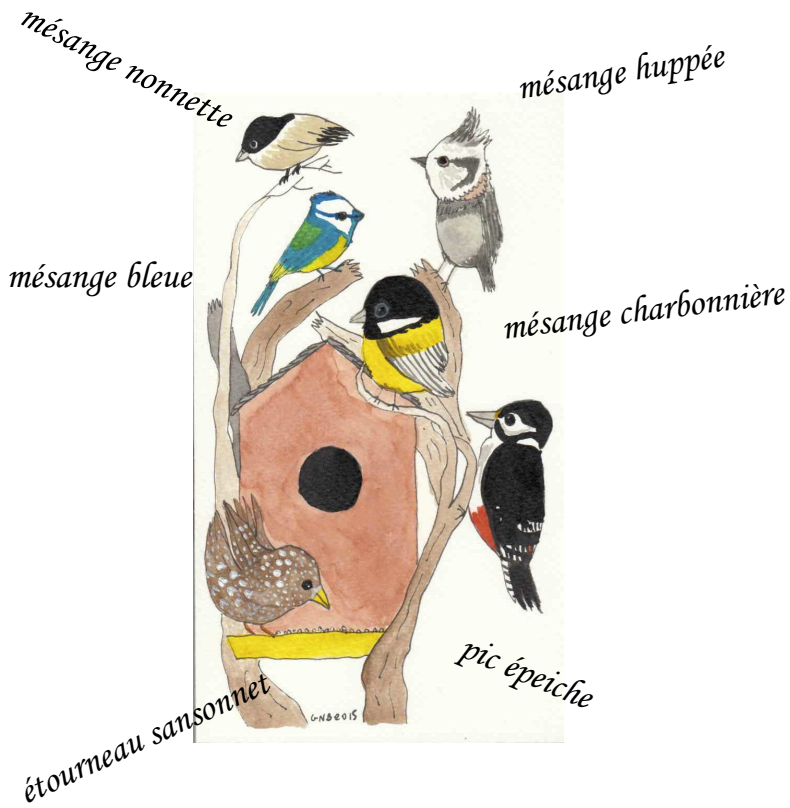


Et vous verrez aussi peut-être cet hiver ...

La Mésange à longue queue, le Tarin des aulnes, le Chardonneret élégant, le Grosbec casse-noyaux, le Bouvreuil pivoine, la Tourterelle turque, ... et pourquoi pas, la Perruche à collier!



Voilà les réponses. Quel est votre score ?



Vous avez obtenu un score de :

- 11 / 11 : Bravo! Vous êtes un bon observateur et sans doute un nourrisseur patenté.
- entre 8 et 10 : C'est très bien. Encore un peu d'attention et vous serez un véritable ornitho!
- entre 5 et 7 : Courage. Avec quelques bonnes lectures, vous progresserez très vite.
- entre 0 et 4 : Rien n'est perdu! Vous avez forcément envie d'en savoir plus. Avez-vous bien lu nos textes sur chaque espèce?